

Nouvelle-Zélande (Source le ROUTARD)



Comme je ne connaissais pas la Nouvelle Zélande, j'ai interrogé Monsieur *GOOGLE* et j'ai retenu le site du routard que je vous livre, mais vous pouvez aussi aller sur **WIKIPEDIA**

J'espère que c'est relativement à jour !!!!

Bonne lecture....





On l'apprendra grâce au capitaine Cook, la Nouvelle-Zélande, compte deux îles principales et opposées. Au nord, l'île du Nord (« île Fumante »), avec sa cohorte de volcans et ses forêts subtropicales, et l'île du Sud (« île de Jade »), un peu plus

grande, avec son échine de crêtes enneigées vite baptisées « Alpes néo-zélandaises ». La Nouvelle-Zélande présente aussi une kyrielle de collines, où paissent quelque 60 millions de moutons **JE CONFIRME JE LES AI VUS MAIS PAS COMPTES**- 15 fois plus que de Néo-Zélandais - et de petites îles.

Illuminée par les aurores australes, Stewart Island, tout au sud, baigne déjà dans les eaux glacées des Quarantièmes Rugissants. Ceux que l'on appelle les « Kiwis » sont donc proches de la nature et grands amateurs d'*outdoors*.

Les concepts maoris, tels que le *whanau* (famille) et la *mana* (autorité spirituelle) font partie intégrante du système de pensée en Nouvelle-Zélande. Certes, des progrès restent à accomplir sur le plan social, mais l'identité nationale, mi-maorie mi-*pakeha* (blanche) est désormais bien établie. *God Save the Queen* et bonjour les Kiwis !

Carte d'identité Nouvelle-Zélande

- **Superficie** : 268 680 km², îles tropicales et subantarctiques incluses, sauf dépendances dans le Pacifique Sud (îles Cook, Niue, Tokelau).
- **Population** : 4 365 113 habitants (estimation 2013).
- **Capitale** : Wellington, sur l'île du Nord.
- **Densité** : 16,2 hab/km².
- **Villes principales** : la population est urbanisée à près de 80 %, mais la plupart des villes sont petites (moins de 100 000 habitants).
- **Régime** : démocratie parlementaire, État membre du Commonwealth.
- **Chef de l'État** : Élisabeth II d'Angleterre. Désigne le gouverneur général.
- **Gouverneur général** : Jeremiah Mateparae, depuis août 2011. Désigne le Premier ministre à l'issue des élections législatives.
- **Premier ministre** : John Key (depuis novembre 2008, reconduit en novembre 2011).
- **Formations politiques** : le Parlement, unique chambre représentative, compte 120 députés élus pour 3 ans.
- **Monnaie** : le dollar néo-zélandais.
- **Langues** : l'anglais et le maori sont les 2 langues officielles.
- **Religions** : protestantisme, anglicanisme, catholicisme.
- **Ethnies** : les Néo-Zélandais de souche européenne représentent près des trois quart de la population (74 %), les Maoris 14,9 %, les Asiatiques 11,8 %, les insulaires venus du Pacifique Sud 7,4 %, le reste (2,9 %) étant d'origines mêlées ou non spécifiées. Le total n'est pas égal à 100 % car lors du recensement, plusieurs réponses étaient possibles.
- **Sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco** : le parc national de Tongariro (1990) ; Te Wahipounamu, au sud-ouest (1990) ; les îles sub-antarctiques de Nouvelle-Zélande (1998).

Économie

Traditionnellement agraire et tournée vers l'ancienne puissance coloniale britannique, l'économie néo-zélandaise a effectué dans les années 1980 et 1990 une longue transition vers une **économie de marché** plus industrialisée et diversifiée. Le **libéralisme** a été introduit par une série de mesures.

Le secteur primaire n'emploie plus que 4 % de la population active. Le pays est très dépendant des **cours des produits agricoles**, de la pêche et de l'horticulture, **largement exportés**, ainsi que de la conjoncture internationale. Le **commerce extérieur** joue un rôle majeur dans l'économie nationale avec l'exportation de produits agricoles.

L'industrie emploie près de 30 % de la population active et les **services**, secteur florissant, occupent près de 70 % de cette population. Le tourisme emploie près de 10 %. Auckland est le principal moteur et pôle d'attraction économique de la Nouvelle-Zélande.

Le taux de chômage, oscillant autour de 3,5 %, est l'un des plus faibles des pays les plus riches de l'OCDE, et la Nouvelle-Zélande affiche un niveau de vie élevé.

La Nouvelle-Zélande a signé en 2008 avec la Chine un traité de libre-échange de biens et services.

Et saviez-vous pourquoi les étals de nos supermarchés moutonnent de gigots d'agneau néo-zélandais ? C'est le résultat d'un accord à l'amiable en 1985 (par l'entremise de Margaret Thatcher) visant à faire passer la mauvaise pilule du *Rainbow Warrior* (le navire de Greenpeace coulé par les services secrets français dans le port d'Auckland).

Climat et météo Nouvelle-Zélande

Dans l'hémisphère Sud, les saisons sont inversées par rapport à celles que nous connaissons. L'été s'étend donc de décembre à mars, l'hiver de juin à septembre.

Le climat est largement déterminé par la latitude : semi-tropical à l'extrémité de l'île du Nord, où les températures sont toujours assez douces (13 °C en juillet, 23 °C en février), il est influencé, notamment sur la côte Ouest de l'île du Sud, par les vents parfois violents venus de l'Antarctique.

Le Nord de l'île du Sud et l'Est de l'île du Nord sont les régions les plus ensoleillées. Mais la région la plus sèche du pays est la côte Est de l'île du Sud. À l'inverse, les pluies sont fréquentes à l'Ouest de l'île du Sud et dans le Fjorland National Park.

Attention, le soleil tape fort ; bien se protéger. Les pluies sont fréquentes toute l'année, et le vent est omniprésent, notamment sur la côte Ouest, dans les fjords.

L'été austral

Pendant l'été austral (de décembre à février), le temps est agréable, ensoleillé et chaud sans excès, mais humide. Il fait chaud dans l'île du Nord, un peu plus doux dans l'île du Sud. Les températures les plus fraîches sont enregistrées dans le Sud de l'île du Sud et sur l'île Stewart. L'été austral reste **la période la plus propice** aux randonnées.

L'hiver austral

L'hiver austral est doux. Dans les basses terres de l'île du Nord et sur une bonne partie de l'île du Sud, il gèle rarement. En revanche, au sud de l'île du Sud, chutes de neige et vagues de froid sont fréquents. Le vent froid et l'air humide accentuent le froid ressenti. On skie dans les Alpes néo-zélandaises, recouvertes de neiges éternelles. Vers Invercargill, il n'est pas rare qu'il gèle.

Culture Nouvelle-Zélande

Culture maorie

Les **mythes** communs à tout le monde polynésien, dont sont issus les Maoris, racontent comment le demi-dieu Maui aurait pêché l'île du Nord du fond des océans et comment son canoë pétrifié serait devenu l'île du Sud.

D'autres histoires décrivent l'arrivée de Kupe, le premier Maori, depuis Hawaiki, terre sacrée que certains assimilent à l'île de Raiatea (près de Tahiti). C'est lui qui nomme cette immense terre Aotearoa (« le pays du long nuage blanc »). Bientôt, d'autres hommes et femmes le rejoignent : l'histoire de la Nouvelle-Zélande se confond désormais avec les Maoris.

Les historiens confirment la légende, en situant les migrations vers l'an 1000.

Au fil du temps, les colons développent leurs propres règles sociales, leurs propres formes d'art et de pensée. Ils se regroupent en familles étendues, les *whanau* (prononcer *fanau*), et en *iwi*, des **tribus** dont les ancêtres communs auraient voyagé à bord d'un seul et même canoë. Au quotidien, les dieux et leurs intermédiaires, prêtres et castes supérieures, imposent leurs lois à travers un système complexe de *tapu* (tabous).

Peu à peu, l'augmentation de la population, en particulier sur l'île du Nord, voit les conflits s'étendre et les Maoris devenir des **guerriers** redoutables. Une victoire est l'occasion pour les chefs d'étendre leur sacro-saint **mana**, **leur puissance spirituelle**, et celui de leur tribu. Les premiers explorateurs européens en font l'amère

expérience, certains d'entre eux finissant sur le bûcher (des vanités) et goûtant au cannibalisme à leurs dépendants...

Art et artisanat

Les arts maoris sont ceux de tous les peuples polynésiens, revisités par une **tradition locale millénaire** : **chant, danse et tatouage**. Chant et danse, intimement liés, avaient (et ont encore dans une certaine mesure) vocation à compter l'histoire des ancêtres, les migrations, les exploits des héros disparus, la puissance de leur *mana*, la beauté des filles de jadis, des paysages, la force des dieux et la peur qu'ils inspirent.

Typiquement néo-zélandais, le **haka**, rendu célèbre par les rugbymen des *All Blacks*, était à l'origine une danse de guerre, aussi mis en scène pour tester les réactions de visiteurs inconnus et impressionner d'éventuels ennemis.

On peut aussi assister à l'esthétique **poi dance**, au cours de laquelle les danseurs « jonglent » avec de petites balles attachées à une ficelle.

Primordial dans le passé, presque abandonné, et aujourd'hui en plein renouveau, le **moko, le tatouage traditionnel**, est aussi une pratique polynésienne. Réalisé par étapes au cours d'une vie, il en résume en quelque sorte le cours, avec ses hauts-faits, permettant au statut de chacun, et surtout des chefs, de s'afficher aux yeux de tous. On croise à nouveau aujourd'hui des Maoris au moko facial très impressionnant. Cette mode fleurit aussi sur les peaux blanches des non Maoris. Et les jeunes diplômés de fac sont fiers d'arborer des tenues traditionnelles à la place des chasubles noires portées par les étudiants.

Cinéma

La production cinématographique néo-zélandaise s'est affirmée dans les années 1970. On crédite généralement Geoff Murphy des premiers vrais succès nationaux, parlant de sujets néo-zélandais dans des décors néo-zélandais. À son actif, le road movie *Goodbye Pork Pie* (1981), *Utu* (1983) et *Le Dernier Survivant* (*The Quiet Earth*, 1985).

En 1987, *Ngati* est le premier long-métrage à avoir été réalisé par un Maori. Le film néo-zélandais le plus connu sous nos cieux reste cependant *La Leçon de piano* de Jane Campion (1993), si merveilleusement plongé dans l'atmosphère coloniale. C'est aussi le premier film néo-zélandais à avoir reçu des récompenses internationales. L'année suivante, 2 autres films connurent une large audience : *Créatures célestes* (*Heavenly Creatures*) de Peter Jackson avec Kate Winslet, et *L'Âme des guerriers* (*Once Were Warriors*) de Lee Tamahori.

Ces dernières années sont marquées par l'empreinte de Peter Jackson, qui débuta en faisant des films d'horreur à petit budget, avant de tourner la trilogie du **Seigneur des anneaux** (2001-2003), puis **Le Hobbit : Un voyage inattendu** (2012), réalisés en Nouvelle-Zélande avec des équipes locales. C'est lui encore qui a tourné le remake de *King Kong* en 2005.

Parmi les acteurs néo-zélandais les plus connus figurent :

- **Sam Neill** (*La Leçon de piano*, *Jurassic Park*) ;
- la Néo-Zélandaise-Canadienne **Anna Paquin**, qui a reçu à 12 ans un Oscar pour le meilleur second rôle dans *La Leçon de piano* ;
- **Russell Crowe**, lui aussi oscarisé en tant que meilleur acteur.

Littérature

L'histoire de la littérature néo-zélandaise débute vraiment au début du XXe siècle avec deux femmes. **Katherine Mansfield** (1888-1923), dont la jeunesse libre - dissolue, disait-on alors - s'est fanée dans les sanatoriums européens où elle tentait de soigner sa tuberculose, a véritablement commencé sa carrière en 1920 avec *Miss Brill (Félicité)*, le portrait acidulé d'une femme fragile vivant une vie de plaisirs simples à Paris. Beaucoup la reconnaissent comme l'une des meilleurs écrivains de nouvelles de l'époque.

D'un tout autre genre, **Dame Ngaio Marsh** (vers 1895-1982) a travaillé pour le théâtre avant de devenir célèbre pour ses romans policiers. Dans les années 1930 et 1940, elle s'imposa comme l'une des quatre « reines du crime » anglo-saxonnes aux côtés d'Agatha Christie. L'œuvre de Dame Ngaio Marsh est la plus marquée par des traits d'humour.

Les années 1950 marquent l'explosion de la littérature néo-zélandaise, fruit du rejet du formalisme qui se dessinait déjà avant-guerre. Modernisme et réalités sociales deviennent des éléments moteurs de la recherche, alors que se définit enfin un sentiment national, détaché de la Grande-Bretagne.

Parmi les premiers à s'imposer, **Janet Frame** (1924-2004) est un cas à part. Cette jeune femme diagnostiquée comme schizophrène, internée durant 8 ans dans des hôpitaux psychiatriques, publie en 1951 *The Lagoon (Le Lagon)*, un recueil de nouvelles dont le succès lui vaut d'échapper à la lobotomie ! Pressentie pour une candidature au Nobel, elle décéda peu avant d'une leucémie. Jane Campion a adapté son autobiographie, *Un ange à ma table*.

Médias

La presse quotidienne néo-zélandaise est avant tout **régionale**, mais les titres des plus grandes villes connaissent une assez large diffusion, en particulier le *New Zealand Herald* dans la région d'Auckland, le *Dominion* à Wellington et le *Press* sur l'île du Sud. La presse étrangère est surtout anglo-saxonne.

Du côté du petit écran, les chaînes nationales TV1 et TV2 voisinent avec les privées TV3 et C4 (musique), appartenant au même groupe, l'*Australienne Prime* et la MTS, la télévision maorie (programmes en maori et en anglais).

Traditions Nouvelle-Zélande

Mode de vie et traditions

Le mode de vie des Néo-Zélandais ressemble à celui des habitants de n'importe quel **pays occidental**, version anglo-saxonne. L'**influence britannique** reste patente à certains niveaux : pubs, bière, passion du rugby, du cricket et du yachting, jeu de boules, écoliers en uniforme, *scones* et *tea time*. Sans compter un système politique rigoureusement calqué sur celui en vigueur à Londres.

L'identité néo-zélandaise s'est néanmoins affirmée au fil du temps, surtout depuis la dernière guerre et avec l'immigration non-anglophone en provenance d'Europe du Sud et d'Asie. Longtemps négligé voire rejeté, l'**héritage maori** connaît aujourd'hui une renaissance certaine, affirmée en particulier par la musique et le tatouage. Reste qu'entre les anciens, traditionalistes, et les jeunes Maoris des villes, le fossé s'est creusé, remettant en cause certaines transmissions ancestrales.

Symboles néo-zélandais

- **Le drapeau néo-zélandais** : sur fond bleu (mer et ciel), il intègre l'Union Jack en haut à gauche et quatre étoiles rouges représentant la constellation de la Croix du Sud. Origine des colons (traditions) et exotisme géographique donc.

- **L'hymne national** : *God defend New Zealand* (« Que Dieu protège la Nouvelle-Zélande »), en deux versions, une anglaise et une maorie, a progressivement remplacé le *God save the Queen* dans les années 1940 (ce dernier restant néanmoins l'hymne national).